

*Aux parents,  
aux grands-parents,  
aux éducateurs et éducatrices  
qui savent écouter les enfants  
et apprendre d'eux  
ce qui accorde sens à la vie*



## INTRODUCTION

**Q**ue de fois j'ai entendu des adultes s'émerveiller en entendant les paroles de sagesse que disent les enfants! Que de fois j'ai entendu leur regret de n'avoir pas écrit ces paroles et leur crainte de les oublier!

Au fil des ans, il m'a été donné de connaître nombre de ces petits sages, de les écouter, de me laisser émouvoir par leur aptitude à entrer progressivement dans le mystère. Mieux encore, il m'est arrivé plus d'une fois de les citer lors de conférences, de sessions de ressourcement, de retraites dont j'assumais la responsabilité auprès d'adultes toujours émerveillés de la profondeur que peuvent avoir les tout-petits.

Les enfants sont nos maîtres. Leur foi toute neuve, ils la proclament au quotidien des jours alors qu'ils sont dans la joie ou dans la peine; alors qu'ils affirment une grande certitude ou éprouvent un doute dont ils ne craignent pas de faire part. La vie fraternelle à laquelle sont appelés tous les baptisés, ils s'y adonnent à leur manière en accueillant la Bonne Nouvelle apportée par Jésus. Leur souci de la justice, leurs efforts pour respecter la nature, leurs initiatives pour rendre le monde plus beau et les gens plus heureux sont souvent une réponse aux appels de l'Évangile. Leur aptitude à la prière et à la célébration du Seigneur nous font souvent envie. Oui, je le répète: les enfants sont nos maîtres. Ils nous apprennent à énoncer simplement les grandes vérités auxquelles nous croyons; à vivre une vie fraternelle à la lumière de l'Évangile; à nous engager au cœur du monde; à prier et à célébrer notre Dieu.

La théologie est un discours sur Dieu. Et la vie des enfants, si nous nous donnons la peine de la regarder, de la questionner, de la contempler peut nous parler de ce Dieu qui les aime comme il nous aime. Nous savons cette vie habitée par l'Esprit Saint. Nous adhérons facilement à la parole de Jésus : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux » Mc 10,14.

À lire les pages qui suivent, peut-être comprendrons-nous davantage le sens du complément de l'enseignement de Jésus : « En vérité, je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas » Mc 10,15.

**NOS PETITS  
THÉOLOGIENS  
ET LA FOI  
EN DIEU**



**U**ne maman accompagnée de son fils âgé de sept ans se plaint à une religieuse :

— Il ne sait rien. Il ne sait même pas où est Dieu.

La religieuse se penche vers l'enfant et, tout doucement, l'interroge :

— Tu ne voudrais pas me dire où est Dieu ?

— Bien sûr. Dieu, il est toujours avec nous.

Et la maman de constater, toute triste :

— Vous voyez ? Il ne sait même pas que Dieu est partout !

À force de répéter que Dieu est partout, ne finit-on pas par risquer de ne le voir nulle part ? N'est-il pas plus important de reconnaître qu'il est toujours avec nous, attentif à nos joies et à nos peines ? Toujours là où nous espérons, où nous travaillons, où nous tombons, où nous nous relevons ? Toujours présent pour nous donner force et courage ?

« Nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le  
Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants. »

1 Tim 4,10

**R**émi, âgé de cinq ans, regarde une émission de télévision ou le pasteur d'une secte présente un Dieu vengeur toujours prêt à punir. Plus encore, un Dieu qui a condamné son Fils à mourir sur la croix. Sa mère le surprend et s'inquiète du traumatisme que peut en subir l'enfant. Soudain, elle l'entend qui lui dit :

— *Moi, mon père m'aime, il ne me ferait jamais cela...*

Dieu n'est pas le bourreau de son Fils. Ce n'est pas lui qui l'a flagellé, couronné d'épines, crucifié. C'est pour aller jusqu'au bout de la mission que le Père lui avait confiée d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle de son amour que Jésus a accepté d'aller jusqu'à la mort sur la croix.

Dieu, lui, a été fidèle à Jésus à ce point qu'il ne l'a pas laissé dans la mort. Parce qu'il l'aimait d'un amour infini, parce que sa justice est incommensurable, il a ressuscité Jésus, désavouant par là ceux qui l'avaient assassiné.

*« Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela  
et qu'il entrât dans sa gloire ? »*

Lc 24,26

*C'est jour de première communion pour une quinzaine d'enfants handicapés mentaux. Une catéchète anime la célébration et discute avec les enfants.*

— *C'est un grand jour aujourd'hui. Qu'est-ce que vous êtes venus faire à l'église ?*

— *Notre première communion...*

— *C'est le repas de Jésus...*

— *C'est...*

*La catéchète accueille les réponses, toutes plus vraies les unes que les autres. Puis, soudain, elle profite d'un moment de calme pour questionner à nouveau.*

— *Alors, vous connaissez Jésus ?*

— *Oui, c'est mon ami...*

— *Oui, il aimait les enfants...*

— *Oui, il a guéri un aveugle...*

— *Oui, il est mort sur une croix...*

— *Oui...*

*C'est alors que Marie-Élise, restée silencieuse depuis le début et qui avait l'air d'être la plus handicapée de tous ces enfants, se lève et dit :*

— *Jésus, c'est le plus beau soleil de Dieu le Père.*

*Grande émotion dans l'église. Or, voilà qu'à la toute fin de la célébration, les parents de cette enfant viennent l'embrasser en lui disant :*

— *Toi, Marie-Élise, tu es notre plus beau soleil...*

La conception que nous avons de nous-mêmes va souvent de pair avec le regard que nous portons sur Dieu et sur son Fils Jésus. Et c'est dans le regard des autres sur nous que nous percevons qui nous sommes.

*« Grâce à elle [la bonté profonde de notre Dieu], nous a visités l'astre levant venu d'en haut [...] afin de guider nos pas sur la route de la paix. »*

Lc 1,78-79

**M**arie-Claude et sa maman entreprennent un long voyage en automobile. Elles traversent un parc national. Soudain, la petite, âgée de quatre ans, dit à sa mère:

— *J'ai oublié mon Jésus. Il faut retourner à la maison.*

*Maman s'objecte à faire demi-tour pour prendre le crucifix de l'enfant. Devant l'insistance de la fillette, elle lui propose une belle solution :*

— *Marie-Claude, maintenant que tu as grandi, je vais t'expliquer quelque chose que tu ne pouvais pas comprendre jusqu'à maintenant parce que tu étais trop petite. Tu vois, j'aime bien regarder des photos de toi. Mais je suis bien plus heureuse quand toi, tu es avec moi. Tu comprends ?*

— *Oui, ça c'est bien certain.*

— *Ton crucifix, c'est une image de Jésus. C'est bien que tu le regardes et que tu l'aimes. Mais, il y a quelque chose d'encore plus beau. Le vrai Jésus, il est dans ton cœur. Si tu fais silence pour l'écouter, il peut te dire des secrets. Et tu peux lui parler aussi.*

*Marie-Claude reste silencieuse pendant quelques secondes. Puis elle vérifie :*

— *Comme ça, maman, je suis enceinte de Jésus ?*

Diverses reproductions artistiques peuvent nous aider à entrer en relation avec le Seigneur. Mais pour arriver à communier à lui, il n'y a pas d'autres moyens que l'intériorité. Le Christ vit en chacun et chacune de nous. C'est là qu'il nous est donné de le rencontrer véritablement. Et c'est parce qu'il est en nous, au cœur de notre vie, que nous pouvons le porter au monde.

*« Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole,  
et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous  
établirons chez lui notre demeure. »*

Jn 14,23